

par ses grâces ; il y a long-temps que la pleïade lyonnaise a disparu du firmament poétique. Fourvières , la côte des Capucins , où fleurit la *Condition des Soies* , les hauteurs de la Croix-Rousse et de Saint-Just où la fabrique a son quartier-général , ce sont là les collines célèbres du pays , tout le monde vous les indiquera ; mais le mont Parnasse , allez-en demander des nouvelles ! On ne connaît que le mont Pila , baromètre de la contrée , qui annonce la pluie quand il met son bonnet de nuages.

Oh ! j'ai grand tort , sans doute ; je manque de patriotisme , je le sens ; mais je n'aime pas Lyon. Je le quittai , il y a vingt-cinq ans , me promettant bien de n'y point retourner chercher une carrière , si la mienne venait jamais à me manquer ; et je me suis tenu parole. J'ai préféré subir l'épreuve terrible des mauvais jours à Paris , quand je pouvais trouver une existence matérielle , facile à Lyon. A quinze ans , l'atmosphère de la ville marchande , héritière de notre ville littéraire et artiste des *xvi^e* et *xvii^e* siècles , me pesait déjà ; je vivais mal sous ce ciel tout parfumé des odeurs prosaïques de l'huile aux roquets d'ourdisseuses , des trois-six que le Languedoc envoie par tonnes à Lyon , des épiceries qui affluent de Marseille entre le pont Volant et le pont de Pierre ; et chaque fois que j'y suis passé , une incroyable tristesse s'est emparée de moi , impression fâcheuse que j'ai sérieusement combattue sans avoir pu en triompher.

J'ai encore des amis à Lyon qui savent mon antipathie pour mon pays et qui me la pardonnent. A notre arrivée , ils me firent un accueil bon et prévenant , bien capable de me guérir de ce malaise dont j'ai toujours été pris à la porte de Serin ou à la Guillotière. Je dus à l'un d'eux et à son aimable et spirituelle femme de passer une des plus agréables soirées. Je jouis chez le docteur Dupasquier , avec la conversation d'hommes instruits , de ce laisser aller de bon goût , de ce sans façon plein d'agrément , introuvables en province , si ce n'est dans quelques maisons heureuses où l'amour des arts a